

Jean-Marc Collet

Le Point d'inflexion



Du même auteur :

Regard Fuyant, Edilivre

EN-QUETE

Déplacement

Les étendues blanchies par la neige bordent l'autoroute.
Des sillons rebelles s'affranchissent de cette tutelle et noircissent l'horizon.
Des lignes grises parallèles improbables se rejoignent en des points jaunis de lumière.
L'étincelle de vie illumine cette morne plaine.
Je pense à toi mon Amour comme un poète mélancolique.
La musique berce mon transport quand le bus transfère mon corps.
Des notes de lumière illuminent les champs muets aux sonorités argentées.
Ça et là des croches de bois jalonnent les clefs des champs.
Une rangée de poutrelles, chandelles en pointillés, limite cette escapade.
Des fils électrisés du givre qu'ils supportent produisent des étincelles, bordure du mouvement.
Piliers de fêtes, ils portent l'espérance des hommes d'en finir avec les ténèbres.
Lumières joyeuses, éclairez notre chemin !

Voie

Les digitations sylvestres implorent le soleil hautain et fier.
Il condescend chaque jour à faire l'offrande demandée
Par la prière silencieuse et réussie des branches blanchies.
Racines et bourgeons racornis par le cycle reprennent force et vigueur.
Cette acceptation, ce don de soi auquel le soleil consent,
Est la garantie de la poursuite de la vie.
Brouillard et gelées luttent, comme un parasite dans un intestin,
Pour nourrir leur inextinguible soif de sève et de sang.
Le combat des saisons se répète à moisson, sans interruption
Et conduit inexorablement le spectateur vers son funeste destin.
Ô soleil, ravisseur de nos années, sauveur de nos âmes, rejoins-nous
Demain dans le sacrifice cosmique, l'artifice de nos jours doit prendre fin.

EXTRAIT

Esotérisme

Notre ciel visible : le Soleil.

Notre vie invisible : la Lune.

Notre espoir : les étoiles prévisibles.

Notre existence tapisse notre horizon.

A la coule

Les bâtisseurs de cathédrales façonnaient le bonheur
Des hommes au prix de mille peines et tourments.
Ils édifiaient ces temples au son du chant :
« Seigneur, Seigneur donne-nous la foi ».
« Nous attendons instamment notre trépas ».
Les maçons vivaient à la coule au regard du temps
Et du vent, source de souffrance pour mille gens.

Apprentissage

Le silence n'est rien qu'une impression,
Ce bourdonnement précieux aux oreilles,
Le sentiment de l'épaisseur de l'air.
Sans silence, pas d'écho.
Le poids des résonnances
Se mesure en distances.
Une impression, et nous faisons
Silence, attentifs et tendus.
Le poids de ces maux
Raisonne, à nos yeux assoupis,
Par tant de travaux entendus.
Bourdonnement onctueux
Qui scelle l'appartenance
D'un apprenti silencieux.

Héritage

Il ne restera de nos pensées
Qu'une cendre bleuie par une encre malhabile.
Sonnez trompettes, Jérusalem terrestre,
Vos travaux cessent en ce jour funeste,
Nécropole de l'orgueil humain,
Reconstruisant au fil de l'aube
Des lames d'étraves inhumaines.
Tissages de généalogies mythiques.
Isis affairée au métier, éparpillées en savantes sottises,
Raccommode des pans de croyances antiques.